

CONSEJO INTERNACIONAL DE NUMISMÁTICA
INTERNATIONAL NUMISMATIC COUNCIL
CONSEIL INTERNATIONAL DE NUMISMATIQUE
INTERNATIONALER NUMISMATISCHER RAT
CONSIGLIO INTERNAZIONALE DI NUMISMATICA

COMPTE RENDU 69/2022

PUBLIÉ PAR LE SECRÉTARIAT DU CONSEIL

Jean-Yves KIND *

CARLOS DE BEISTEGUI



Carlos de Beistegui (1863-1953), par Ignacio Zuloaga y Zabaleta, 1931.
(© 2013 RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Tony Querrec, RF 1942 35)

Né à Mexico en 1863 dans une famille basque émigrée en Amérique centrale au XVIII^e siècle et qui a fait fortune dans l'exploitation des mines d'argent mexicaines, Carlos de Beistegui revient en France avec ses parents à l'âge de 13 ans¹. Devenu quelques années plus tard peintre amateur, il rencontre Léon Bonnat² qui devient son mentor³. Discret amateur d'art, Carlos de

* Département des Monnaies, médailles et antiques, Bibliothèque nationale de France.

¹ Son père était directeur de la Monnaie de Mexico. Carlos de Beistegui est l'oncle de Charles de Beistegui (1895-1970), fantasque et égocentrique personnage, notamment connu pour avoir organisé en 1951 le « bal du siècle ».

² Léon Bonnat (1833-1922), l'un des très grands portraitistes de son époque, qualifié de « peintre officiel de la III^e République ».

³ Léon Bonnat « transmet au jeune Beistegui non seulement la fièvre de la collection, mais aussi l'ambition généreuse de faire des musées les garants de la pérennité d'un ensemble patiemment réuni » (CHASTEL-ROUSSEAU 2020, p. 72).

Besteigui s'est montré généreux envers le musée du Louvre en donnant en 1942 à cette institution une exceptionnelle collection de vingt et un tableaux, composée principalement de portraits⁴.

Mécène dans le domaine de l'art et de la peinture en particulier, Carlos de Besteigui l'a été tout autant dans celui de la numismatique et envers le Cabinet des médailles de la Bibliothèque nationale. Sa générosité vis-à-vis de cette institution et des collections nationales s'exprime une première fois en 1902, lors de la vente de la collection de monnaies et de médailles alsaciennes d'Henri Meyer⁵. Cette vente, fixée à Paris au 26 mai 1902, a excité les convoitises de nombreux numismates et marchands, notamment allemands. Le directeur du Cabinet des médailles de l'époque, Ernest Babelon, « vivement affecté de ne pouvoir, faute des ressources nécessaires, faire entrer au Cabinet de France, au moins les plus précieuses de ces monnaies et médailles d'Alsace »⁶, fait part de ses craintes le 1^{er} mai 1902 à Carlos de Besteigui de voir cette exceptionnelle collection être achetée en bloc avant la vente par des marchands allemands. Ce dernier, dans un spontané élan patriotique, décide alors d'acheter dans son intégralité cette collection pour l'offrir au Cabinet des Médailles.

« Je serais heureux, M. le Conservateur, de profiter de l'occasion que vous m'offrez de faire quelque chose pour la France que j'aime et que j'habite depuis trente ans. Puisque la collection de monnaies et médailles d'Alsace formée par Henri Meyer vous intéresse doublement, au point de vue scientifique et national, je vais tâcher de l'acheter en bloc et je la donnerai au Cabinet de France »⁷.

Carlos de Besteigui exécute aussitôt sa promesse en allant voir dans la foulée les marchands Rollin et Feuardenet qui s'empressent, après accords des héritiers, d'accepter la proposition qui leur est faite. Dès le lendemain, Ernest Babelon prend, en présence de son généreux donateur, livraison de la collection d'Henri Meyer au nom du Cabinet des médailles⁸.

⁴ Sur de Besteigui collectionneur de tableaux et donateur au Louvre voir principalement CHASTEL-ROUSSEAU 2020, p. 70-77.

⁵ Henri Meyer, industriel d'origine alsacienne et amateur passionné de numismatique (8.II.1830-23.XI.1901), membre de la Société française de numismatique et de la Société nationale des Antiquaires de France. La vente de sa remarquable collection de monnaies et médailles françaises, qui contenait un grand nombre de monnaies rares ou uniques, s'est déroulée à Paris du 26 mai au 14 juin 1902 (*Collection 1902a*).

⁶ BABELON 1902, p. 293.

⁷ *Ibid.*, p. 294.

⁸ Cette collection, enregistrée sous le numéro d'acquisition F9928, comprend 1145 pièces, dont 717 monnaies et 428 médailles, avec notamment des monnaies des archiducs d'Autriche landgraves d'Alsace depuis Sigismond I^{er} (1439-1493), des évêques de Strasbourg depuis Henri l'Oiseleur (933-934) jusqu'au cardinal de Rohan, monnaies municipales de Strasbourg, de Colmar, de Haguenau, de Molsheim, de Mulhouse, de Thann, de Wissembourg, du comté de Hanau-Lichtenberg, des abbayes de Murbach et de Lure, des comtés de Saarwerden et de Weinbourg, ainsi que des deniers et bractéates anépi-

Cette donation place Carlos de Beistegui au nombre des principaux bien-faiteurs du Cabinet des Médailles, au côté du comte de Caylus, du duc de Luynes, du baron d'Ailly, de Jules Rouyer, etc. Ernest Babelon résume sa reconnaissance et sa gratitude envers tous ces généreux donateurs – et en particulier Carlos de Beistegui – dans un avant-propos inséré au catalogue de la *Collection de monnaies et médailles d'Alsace formée par Henri Meyer et donnée au département des Médailles et Antiques de la Bibliothèque nationale par M. Carlos de Beistegui* :

« Honneur à ces hommes de cœur qui, loin des agitations vaines où se consume trop souvent l'activité de leurs contemporains, font un si noble emploi de leur fortune, en consacrant une bonne part à augmenter le patrimoine des collections publiques, pour le plus grand profit de la science et de l'histoire des arts ! »⁹.

La générosité de Carlos de Beistegui envers le Cabinet des médailles s'exprime une nouvelle fois en 1931 quand, lors d'un banquet où la cravate de commandeur de la Légion d'Honneur lui est remise, il déclare solennellement son intention de donner à l'État français sa collection de tableaux et sa collection de monnaies et médailles. Cette promesse est aussitôt suivie d'exécution et, au cours du mois d'avril 1931, sa collection numismatique est transférée au Cabinet des médailles, dans des vitrines spécialement construites, portant la mention « Collection de Beistegui ». En 1934 le catalogue complet de cette collection est publié par les soins de Jean Babelon¹⁰. Au cours du mois d'avril 1943, Charles de Beistegui, neveu de Carlos de Beistegui, signifie pourtant à la Bibliothèque nationale de nouvelles intentions de son oncle, qui désirait se voir restituer sans délai l'ensemble de sa collection numismatique, du fait « que la situation actuelle de sa fortune ne lui permettait plus d'ajouter aux libéralités dont le Louvre était bénéficiaire, une nouvelle donation au Cabinet des médailles »¹¹. Malgré les efforts répétés de Jean Babelon pour que la collection Beistegui soit intégrée aux collections nationales par un acte officiel de donation¹², celle-ci est, après de longues négociations, achetée en 1944 pour la somme de 90 millions de francs.

graphes médiévaux.

⁹ *Collection* 1902b, p. XII.

¹⁰ BABELON 1934. Ouvrage réservé aux amis de Carlos de Beistegui et tiré à 80 exemplaires hors commerce, chaque exemplaire portant le nom du destinataire.

¹¹ BnF, MMA ACM 39.07.

¹² Jean Babelon rencontrera Carlos de Beistegui Biarritz à deux reprises, le 30 avril et fin juillet 1943. Au cours de leur dernière entrevue, Jean Babelon a même assuré Carlos de Beistegui, comme il était autorisé à la faire, « que s'il maintenait cette dernière donation, l'État français prendrait toutes les mesures pour lui épargner toute gêne d'ordre financier » (BnF, MMA ACM 39.07).



Fig. 1 – Multiple en or de Constantin I^{er}, 313 apr. J.-C., 39,78 g, 40 mm
(Bibliothèque nationale de France, département Monnaies,
médailleries et antiques, Beistegui.233) (échelle : 150%)

Les séries de la collection de monnaies et médailles représentées dans la collection de Beistegui sont les suivantes : grecques (n^{os} 1-55), romaines (n^{os} 56-222, Fig. 1), byzantines (n^{os} 223-228), multiples romains (n^{os} 229-239), gauloises et françaises (n^{os} 240-642, Fig. 2), féodales françaises (n^{os} 643-677), étrangères (n^{os} 678-1178), médailles françaises (n^{os} 1179-1206) et étrangères (n^{os} 1207-1226). L'immense majorité des pièces est en or, « la conservation de toutes est hors ligne ; les raretés abondent »¹³. Cette collection, d'intérêt patrimonial majeur, a permis, par l'apport de nombreuses monnaies rares ou uniques, de combler avec des exemplaires d'une qualité exceptionnelle, de nombreux vides dans les médailliers de la collection nationale.

Carlos de Beistegui décède à Biarritz le 12 janvier 1953¹⁴.



Fig. 2 – Écu d'or de Saint Louis, 1270, 4 g, 24 mm
(Bibliothèque nationale de France, département Monnaies,
médailleries et antiques, Beistegui.243, P552.243) (échelle : 150%)

¹³ DIEUDONNÉ 1934, p. 268.

¹⁴ Notice nécrologique dans *L'Illustration*, 7 février 1953.

Bibliographie

- BABELON 1902 = E. BABELON, Don d'une collection de monnaies et médailles d'Alsace, au Cabinet des médailles, par M. Carlos de Beistegui, *Revue numismatique*, p. 291-295.
- BABELON 1934 = J. BABELON, *La collection de monnaies et médailles de M. Carlos de Beistegui*, Les Beaux-Arts.
- CHASTEL-ROUSSEAU 2020 = Ch. CHASTEL-ROUSSEAU, Carlos de Beistegui, portrait d'un donateur, *Grande Galerie. Le Journal du Louvre* 52 (automne 2020), p. 70-77.
- Collection 1902a = *Collection H. M. Monnaies royales et seigneuriales françaises. Monnaies et médailles d'Alsace. Ventes aux enchères publiques. Hôtel Drouot, 26 mai-14 juin 1902... Experts MM. Rollin et Feuardent*, Paris.
- Collection 1902b = *Collection de monnaies et médailles d'Alsace formée par Henri Meyer et donnée au département des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale par M. Carlos de Beistegui en 1902*, Paris.
- DIEUDONNÉ 1934 = A. DIEUDONNÉ, La collection de monnaies et médailles de M. Carlos de Beistegui, *Revue numismatique*, p. 267-268.